

091	UTBM service communication	L'Est Républicain	14 mars 2013
		Région	Franco Sbarro - salon de Genève - designer - styliste prototypiste - React'EV - ESPERA Sbarro

Automobile Quel regard Franco Sbarro, le célèbre designer et constructeur italien, porte-t-il sur les créations des élèves de l'école Sbarro de Montbéliard ?

Un œil, une patte, un mentor



■ Franco Sbarro, 74 ans, participe cette année à son 40^e Salon de l'automobile de Genève.

Photo Alexandre MARCH



■ La React'E.V. : « Rien ne cloche dans cette voiture, elle me plaît » s'enthousiasme Franco Sbarro.

Photo Francis REINOSO

Genève. Célèbre designer et constructeur automobile, Franco Sbarro participe cette année à son 40^e Salon de l'automobile de Genève (du 7 au 17 mars), où est exposée la dernière création des élèves de l'école Espera Sbarro de Montbéliard. Une école qu'il a lui-même portée sur les fonts baptismaux et qui est aujourd'hui rattachée à l'Université de Technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM).

Que pensez-vous de la React'E.V., la dernière-née de l'école Sbarro de Montbéliard ? Quelles sont ses qualités, ses défauts ?

Rien ne cloche dans cette voiture, elle me plaît. Les portes, qui sont les éléments les plus durs à fabriquer et

réclament le plus de connaissances, s'ouvrent : on ne doit pas sauter pour entrer à l'intérieur. Les vitres, elles, sont électriques : on ne trouvait pas cette option sur les véhicules précédents (1). Chaque année, les professeurs et les élèves osent davantage de choses, chaque année, les voitures s'améliorent. Mais vous savez, le regard que l'on porte sur un véhicule, sur sa silhouette, sur son design est toujours subjectif. Il est finalement secondaire. Ce qui importe avant tout, ce sont les efforts fournis par les élèves, leur assiduité aux cours, leur motivation et leur investissement dans le travail, leur capacité à démontrer leur passion pour l'automobile, à

construire un projet cohérent, homogène.

Le projet React'E.V. (1) vous semble donc cohérent, bien structuré ?

Oui, il l'est. C'est un projet abouti.

Les élèves, au nombre d'une trentaine, ont intégré l'école en septembre dernier. Ils ont mis environ cinq mois pour dessiner et construire de A à Z cette voiture présentée au Salon automobile de Genève. Peut-on parler de prouesse ?

On peut toujours raccourcir les processus de fabrication d'une voiture, mais le temps n'est pas compressible à l'infini. Il faut du temps pour qu'un projet incube. Il faut du temps aux élèves pour apprendre à se connaître, former une équipe sou-

dée, opérationnelle, qui avance dans la même direction, pour découvrir toutes les techniques de l'automobile (dessin-design, modelage, carrosserie polyester, mécanique générale, soudure, construction de châssis...). Il faut encore du temps pour apprendre à manier correctement les outils, réaliser les bons gestes, se familiariser avec les règles de sécurité. Pour certains élèves, il s'agit de leur tout premier contact avec le monde de l'automobile.

Quel genre de relations instaurez-vous avec eux ? Quels conseils leur donnez-vous ?

Je me rends huit à dix fois par an à Montbéliard. Je les pousse à me poser des questions, à me faire part de leurs doutes. Car dès qu'il y a acti-

tivité humaine, il y a doutes. J'ai créé l'école Sbarro en Suisse et en France (2) parce qu'il y avait un besoin. La passion de l'automobile est très forte chez beaucoup de jeunes. Il fallait leur ouvrir les portes de ce milieu pour leur permettre de l'assouvir, pour leur donner de l'espoir.

Propos recueillis

par Alexandre BOLLENGIER

(1) Présentation dans l'Est Républicain du 2 mars.

(2) L'école Espera Sbarro propose sur dix mois une formation aux techniques de l'automobile, associant théorie et pratique. Durant leur année de scolarité, les élèves doivent concevoir et fabriquer deux véhicules de A à Z.

(3) D'abord à Pontarlier et aujourd'hui à Montbéliard.